Transatlantic Relations and Modern Diplomacy. An Interdisciplinary Examination, Sudeshna ROY, Dana COOPER et Brian M. MURPHY (dir.), 2014, coll. Routledge New Diplomacy Studies, Londres, Routledge, 242 p.

Niels Lachmann

Volume 45, numéro 3, septembre 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1027567ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027567ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lachmann, N. (2014). Compte rendu de [*Transatlantic Relations and Modern Diplomacy. An Interdisciplinary Examination*, Sudeshna ROY, Dana COOPER et Brian M. MURPHY (dir.), 2014, coll. Routledge New Diplomacy Studies, Londres, Routledge, 242 p.] *Études internationales*, 45(3), 476–478.
<https://doi.org/10.7202/1027567ar>

rôle joué par l'axe capital-travail est un aspect central du modèle brésilien. Puis Lula a fixé la réduction de la pauvreté et de l'inégalité sociale comme un objectif prioritaire pour le développement. Ce changement résume une stratégie fondée sur l'inclusion sociale et l'expansion du marché intérieur.

Pour Özel, la Turquie, jusqu'en 1960, était basée en grande partie sur l'agriculture. Par la suite, elle a commencé sa modernisation et, comme pour le Brésil, l'Inde et de nombreux autres pays, la voie choisie a été celle de l'industrialisation par substitution des importations, dont le succès a été modeste. Le changement est arrivé dans les années 1990, quand la Turquie a entrepris une libéralisation sélective et limitée, avec des privatisations et encourageant la concurrence internationale. Mais elle a conservé son caractère étatique et patrimonial.

Pour l'Afrique du Sud, présentée par Natrass, le changement économique a coïncidé avec la démocratisation et la transformation sociopolitique à l'ère postapartheid. Les résultats obtenus à partir du mélange de ces trois processus ont fait en sorte que le cas de ce pays est à la fois très particulier et guère réussi.

Dans le dernier chapitre, Becker réfléchit sur les perspectives du BRIC+ dans les années à venir. Il est probable que sa croissance économique, en particulier celle de la Chine et l'Inde, va se poursuivre, ce qui cause des changements relativement rapides sur le plan de l'économie mondiale. Et sans doute aussi sur le plan géopolitique.

L'ouvrage traite des « BRICS » ainsi que de la Turquie, et il s'agit bien d'une étude sur l'économie politique

et non sur la politique internationale. Chacun des cas présente des caractéristiques distinctives dans son développement capitaliste, mais certaines des analyses commencent à dater (2008). Des pays comme la Chine, l'Inde et le Brésil, engagés dans des processus hautement dynamiques et expansifs de croissance, deviennent des modèles alternatifs de développement économique pour les pays du tiers-monde. De ce point de vue, le livre est une contribution importante pour bien comprendre la diversité des avenues de développement possibles.

Raúl BERNAL-MEZA

*Universidad Nacional del Centro, Argentine
Universidad Arturo Prat, Chili*

HISTOIRE ET DIPLOMATIE

Transatlantic Relations and Modern Diplomacy. An Interdisciplinary Examination

*Sudeshna ROY, Dana COOPER et
Brian M. MURPHY (dir.), 2014, coll.
Routledge New Diplomacy Studies,
Londres, Routledge, 242 p.*

Dans de nombreuses études des relations transatlantiques, tellement d'attention est portée aux États-Unis et à l'Europe que ce ne sont souvent que ces acteurs, y ajoutant parfois le Canada, et leurs rapports qui y sont pris en compte. Ce que négocient actuellement les États-Unis et l'Union européenne est nommé le Partenariat « transatlantique » de commerce et d'investissement. En même temps, il est fréquemment débattu de l'importance de l'Europe pour les États-Unis dans l'avenir et de l'influence que même un partenariat renforcé entre

eux leur procurerait alors que d'autres acteurs gagnent en poids sur la scène mondiale.

Si les contributions rassemblées par des chercheurs de l'Université du Texas cherchent à apporter des réponses à ces questions, plusieurs élargissent aussi l'horizon transatlantique vers l'Amérique latine et l'Afrique. L'ouvrage se réclame d'une perspective interdisciplinaire, de l'économie à l'histoire culturelle en passant par l'analyse politique. Il est divisé en quatre parties : alors que la troisième s'intéresse à des acteurs autres que les États-Unis et l'Europe, la première et la deuxième sont consacrées plus conventionnellement à l'état et aux développements possibles ou souhaitables des relations nord-atlantiques, et la quatrième porte surtout sur la différence ou le partage de valeurs et de représentations des deux côtés de l'Atlantique Nord.

Comme le montre cette répartition, la plupart des contributions continuent à appréhender les relations « transatlantiques » comme étant avant tout celles entre les États-Unis et l'Europe. Les contributeurs s'inscrivent pour l'essentiel en faux contre l'idée que la relation nord-atlantique – et parmi ses participants, surtout l'Europe – se trouve irrémédiablement en déchéance du fait de l'importance croissante d'acteurs non ancrés dans l'Atlantique Nord. Entre l'Amérique du Nord et l'Europe, il existerait toujours des liens uniques dans leur profondeur et leur solidité : les échanges économiques, mais aussi la coopération de sécurité et même jusqu'au partage des valeurs et de l'identification comme partenaires préférés.

Les contributions dans les deux premières parties soulignent en même temps que des problèmes importants affectent actuellement tant les États-Unis que l'Union européenne, chacun de son côté, leur lien bilatéral et aussi l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord. Les auteurs peignent un tableau nuancé quand il s'agit de déterminer où se trouvent les obstacles aux développements souhaités et jugés nécessaires par les contributeurs, comme le projet d'un espace nord-atlantique de libre-échange ou une coopération de sécurité aux apports plus adéquats et équilibrés.

Divergences et mésententes nord-atlantiques et transatlantiques ne sont pas nouvelles : Jessica Gienow-Hecht fait ressortir que, parmi les représentations européennes des États-Unis depuis 1776, s'est développé un certain antiaméricanisme culturel comme une prédisposition à la méfiance, au-delà des réactions temporaires à la politique états-unienne. Elle conclut que cela mérite une réflexion nuancée et une prise en compte adéquate par les décideurs et faiseurs d'opinions aux États-Unis et non la tendance récente au dénigrement (p. 208). Quant à la perspective de relations plus largement transatlantiques, James F. Siekmeier rappelle qu'en Amérique latine le rejet que subissent les États-Unis est encore plus fort. Joaquín Roy relève quant à lui de la réticence parmi certaines élites latino-américaines face à une intégration multilatérale régionale dans le genre de l'Union européenne, dans laquelle elles voient une menace contre la souveraineté des nations. Simon Serfaty conclut néanmoins sa contribution en soulignant qu'il faut construire un

lien transatlantique « tricontinental » élargi vers le Sud, faisant remarquer que parmi le groupe que formeraient le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, et qui établirait supposément son influence croissante au détriment des partenaires nord-atlantiques, tant le Brésil que l'Afrique du Sud sont des pays atlantiques (p. 99).

Devant ce panorama, deux des directeurs de l'ouvrage – Brian M. Murphy dans le chapitre introductif (p. 18) et Dana Cooper en conclusion (p. 235-236) – suggèrent qu'à l'avenir le partenariat nord-atlantique fonctionnera plus comme une négociation pragmatique qu'en expression d'un attachement sentimental à des idéaux communs. La base pragmatique des intérêts communs est aussi ce qu'évoque Kwame Badu Antwi-Boasiako comme étant le moyen d'établir un partenariat transatlantique avec une Afrique toujours marquée par le colonialisme et l'esclavage commis par l'Europe et l'Amérique du Nord.

L'ouvrage démontre clairement l'importance des échanges économiques nord-atlantiques ; il décrit et analyse utilement les enjeux politiques d'un côté à l'autre de l'Atlantique Nord. Encore plus louable est le fait que, dans son ensemble, il répond par des descriptions et des analyses nuancées aux vues selon lesquelles les États-Unis vont – voire doivent – se détourner de l'Europe, ou que ces deux acteurs doivent coopérer dans un esprit « l'Occident contre le reste du monde ». S'intéressant aussi à l'Amérique latine et à l'Afrique, et cherchant une mise en perspective avant tout historique, l'ouvrage n'est pas qu'un autre recueil de contributions au contenu en partie déjà dépassé par l'actualité sur les thèmes

récurrents du lien nord-atlantique, qui serait émaillé d'opinions et de recommandations plus ou moins pertinentes. Certains chapitres n'échappent cependant pas à cette caractérisation, n'évitant pas quelques redondances entre eux. Certains paraissent datés, n'ayant pas pu prendre en compte par exemple l'outrage récent dans des pays européens après les révélations sur les activités d'espionnage des services états-uniens. Et, contrairement à ce que le titre pourrait suggérer, il ne faut pas s'attendre à des études en profondeur de la pratique diplomatique, même s'il est question plusieurs fois de la « diplomatie publique » des États-Unis. Après la lecture de l'ouvrage, on peut souhaiter qu'il sera suivi dans son effort de donner des perspectives moins habituelles sur les relations transatlantiques.

Niels LACHMANN

Université du Danemark du Sud, Odense

Propaganda and Intelligence in the Cold War. The NATO Information Service

*Linda RISSO, 2014, Londres,
Routledge, 296 p.*

Je vous conseille de mémoriser l'impressionnante liste d'acronymes (deux pages et demie) qui vous serviront de boussole pour lire *Propaganda and Intelligence in the Cold War*, un ouvrage à première vue assez rébarbatif. À première vue seulement, car dès qu'on s'y plonge on s'aperçoit rapidement que l'auteure nous propose une contribution importante à l'histoire institutionnelle de l'OTAN sous l'angle politique, tant par l'ampleur et le sérieux de sa recherche basée